

1^{ère} épître aux Corinthiens

Texte intégral version Segond 21

En bleu : Dieu le Père

En vert clair : Jésus-Christ

En rouge : ce que Dieu le Père et/ou Jésus ont fait
pour nous

En jaune : le St Esprit

En orange : notre marche pour Dieu

1 Corinthiens 1

De la part de Paul,
appelé à être un apôtre
de Jésus-Christ
par la volonté de Dieu,
et du frère Sosthène
à l'Eglise de Dieu
qui est à Corinthe,
à ceux
qui ont été conduits à la sainteté
par Jésus-Christ,

appelés à être saints,
et à tous ceux qui,
partout,
font appel
au nom de notre Seigneur Jésus-Christ,
leur Seigneur et le nôtre:
que
la grâce
et la paix
vous soient données

de la part

de Dieu notre Père

et du Seigneur Jésus-Christ!

Je dis constamment

à mon Dieu

toute ma reconnaissance

à votre sujet

pour la grâce de Dieu

qui vous a été accordée en Jésus-
Christ.

En effet,
en **lui**
vous avez été comblés
de toutes les richesses,
en particulier en ce qui concerne
la parole
et la connaissance,
dans la mesure où
le témoignage de **Christ**
a été solidement établi parmi vous.

Ainsi, il ne vous manque aucun don,
à vous

qui attendez le moment
où notre Seigneur Jésus-Christ
apparaîtra.

C'est lui aussi
qui vous affermira
jusqu'à la fin

pour que vous soyez
irréprochables

le jour

de notre **Seigneur Jésus-Christ.**

Dieu est fidèle, lui

qui vous a appelés

à **vivre en communion**

avec son Fils, Jésus-Christ

notre Seigneur.

Je vous supplie,
frères et soeurs,
par le nom
de notre **Seigneur Jésus-Christ**,
de tenir tous
le même langage.
Qu'il n'y ait pas de divisions
parmi vous,

mais soyez

parfaitement unis

dans le même état d'esprit
et dans la même pensée.

En effet,

mes frères et soeurs,

j'ai appris à votre sujet,

par l'entourage de Chloé,

qu'il y a des rivalités entre vous.

Je veux dire par là

que chacun de vous affirme:

«Moi, je me rattache à Paul!»

«Et moi, à Apollos!»

«Et moi, à Céphas!»

«Et moi, à **Christ!**»

Christ est-il divisé?

Paul

a-t-il été crucifié pour vous

ou est-ce au nom de Paul
que vous avez été baptisés?

Je remercie Dieu

de ce que je n'ai baptisé
aucun de vous,
excepté Crispus et Gaïus.

Ainsi, personne ne peut dire
que j'ai baptisé en mon nom.

J'ai encore baptisé
la famille de Stéphanas.

Pour le reste, que je sache,
je n'ai baptisé personne d'autre.
De fait, ce n'est pas pour baptiser
que **Christ** m'a envoyé,
c'est pour
annoncer l'Evangile,
et cela sans recourir
à la sagesse du langage,
afin que la **croix de Christ**

ne soit pas
vidée de sa force.

En effet, le message de la croix
est une folie
pour ceux qui périssent,
mais pour nous
qui sommes sauvés,
il est la puissance de Dieu.

Du reste, il est écrit:

Je ferai disparaître
la sagesse des sages
et j'anéantirai
l'intelligence des intelligents.

Où est le sage?

Où est le spécialiste de la loi?

Où est le discoureur de l'ère actuelle?

Dieu n'a-t-il pas
convaincu de folie
la sagesse de ce monde?

Puisque

à travers cette sagesse
le monde n'a pas connu Dieu
en voyant sa sagesse,
il a plu à Dieu
de sauver les croyants

à travers la folie de la prédication.

Les Juifs

demandent un signe miraculeux

et les Grecs

recherchent la sagesse.

Or nous,

nous prêchons un **Messie crucifié**,

scandale pour les Juifs

et folie pour les non-Juifs,

mais **puissance de Dieu**
et **sagesse de Dieu**

pour ceux qui sont appelés,
qu'ils soient juifs ou non.

En effet, la folie de **Dieu**

est plus sage que les hommes
et la faiblesse de **Dieu**

est plus forte que les hommes.

Considérez,
frères et soeurs,
votre propre appel:
il n'y a parmi vous
ni beaucoup de sages
selon les critères humains,
ni beaucoup de puissants,
ni beaucoup de nobles.

Mais **Dieu** a choisi

les choses folles du monde
pour couvrir de honte

les sages,

et **Dieu** a choisi

les choses faibles du monde
pour couvrir de honte

les fortes.

Dieu a choisi les

choses basses et méprisées du monde,
celles qui ne sont rien,

pour réduire à néant

celles qui sont,

afin que personne

ne puisse faire le fier devant Dieu.

C'est grâce à lui

que vous êtes en Jésus-Christ,

lui qui est devenu,

par la volonté de Dieu,

notre sagesse,

notre justice,

la source de notre sainteté
et notre libérateur,
afin,
comme il est écrit,
que celui
qui veut éprouver de la fierté
mette sa fierté dans le Seigneur.

1 Corinthiens 2

Pour ma part,
frères et soeurs,
lorsque je suis venu
chez vous,
ce n'est pas
avec une supériorité
de langage
ou de sagesse
que je suis venu vous annoncer
le témoignage de Dieu,

car j'avais décidé
de ne connaître
parmi vous
rien d'autre
que Jésus-Christ,
et Jésus-Christ crucifié.

J'ai été
faible,
craintif
et tout tremblant chez vous.

Ma parole et ma prédication
ne reposaient pas
sur les discours persuasifs
de la sagesse humaine,
mais sur
une démonstration
d'Esprit
et de puissance,
afin que votre foi
soit fondée

non sur la sagesse des hommes,
mais sur la **puissance de Dieu**.

C'est pourtant bien

une sagesse

que nous enseignons

parmi les hommes mûrs,

mais une sagesse

qui n'est

pas de ce temps

ni des chefs de ce temps,

qui sont voués à la destruction.

Non, nous annonçons

la **sagesse de Dieu**

mystérieuse

et cachée,

celle que **Dieu**,

avant tous les temps,

avait préparée d'avance

pour notre gloire.

Cette sagesse,
aucun des chefs de ce temps
ne l'a connue,
car,
s'ils l'avaient connue,
ils n'auraient pas
crucifié le **Seigneur de la gloire**.
Mais, comme il est écrit,
ce que l'oeil n'a pas vu,
ce que l'oreille n'a pas entendu,

ce qui n'est pas monté au coeur de l'homme,
Dieu l'a préparé
pour ceux qui l'aiment.

Or, c'est à nous
que **Dieu** l'a révélé,
par son **Esprit**,
car **l'Esprit**
examine tout,
même les profondeurs de **Dieu**.

En effet, qui parmi
les hommes
connaît les pensées de l'homme,
si ce n'est **l'esprit** de l'homme
qui est en lui?

De même,
personne
ne peut connaître
les pensées de **Dieu**,
si ce n'est **l'Esprit** de **Dieu**.

Or nous, nous n'avons pas reçu
l'esprit du monde,
mais **l'Esprit** qui vient de **Dieu**,
afin de connaître
les bienfaits
que **Dieu**
nous a donnés par sa grâce.

Et nous en parlons
non avec les paroles
qu'enseigne la sagesse humaine,

mais avec celles
qu'enseigne **l'Esprit saint**.

Ainsi nous employons
un langage spirituel
pour exprimer
ce qui est spirituel.

Mais l'homme naturel
n'accepte pas
ce qui vient de **l'Esprit** de **Dieu**,

car c'est une folie pour lui;
il est même incapable
de le comprendre,
parce que
c'est spirituellement qu'on en juge.

L'homme

dirigé par l'Esprit,

au contraire,
juge de tout
et n'est lui-même jugé par personne.

En effet,
qui a connu
la pensée du Seigneur
et pourrait l'instruire?
Or nous,
nous avons la pensée de **Christ**.

1 Corinthiens 3

Pour ma part,
frères et soeurs,
je n'ai pas pu vous parler
comme à des personnes
dirigées par **l'Esprit**,
mais comme à des personnes
dirigées par leur nature propre,
comme à de petits enfants en **Christ**.

Je vous ai donné
du lait,
non de la nourriture solide,
car vous ne pouviez pas
la supporter.
D'ailleurs,
même maintenant
vous ne le pouvez pas

parce que

vous êtes encore animés

par votre nature.

En effet, puisqu'il y a

parmi vous

de la jalousie,

des disputes

et des divisions,

n'êtes-vous pas

dirigés par votre nature propre

et ne vous conduisez-vous pas
d'une manière tout humaine?

Quand l'un dit:

«Moi, je me rattache à Paul»

et un autre:

«Moi, à Apollos»,

n'êtes-vous pas animés
par votre nature?

Qui est donc
Apollos

et qui est

Paul?

Ce sont des serviteurs

par le moyen desquels

vous avez cru,

conformément à ce que

le Seigneur

a accordé à chacun.

J'ai planté,
Apollos a arrosé,
mais c'est **Dieu** qui a fait grandir.

Ainsi, ce n'est pas

- celui qui plante
- ni celui qui arrose

qui compte,

- mais **Dieu**,

qui donne la croissance.

Celui qui plante
et celui qui arrose
sont égaux,
et chacun recevra
sa propre récompense
en fonction de son propre travail.

En effet, nous sommes

ouvriers

avec **Dieu**.

Vous êtes

- le **champ** de **Dieu**,
- la **construction** de **Dieu**.

Conformément à la grâce

que **Dieu** m'a donnée,

j'ai posé

le fondement

comme un sage architecte,
et un autre
construit dessus.
Cependant,
que chacun fasse attention
à la manière dont il construit dessus,
car personne ne peut poser
un autre fondement
que celui qui a été posé,
à savoir **Jésus-Christ**.

Que l'on construise
sur ce fondement
avec de l'or,
de l'argent,
des pierres précieuses,
du bois,
du foin
ou de la paille,
l'oeuvre de chacun

sera dévoilée:
le jour du jugement
la fera connaître,
car elle se révélera
dans le feu
et l'épreuve du feu
indiquera ce que vaut
l'oeuvre de chacun.

Si l'oeuvre

que quelqu'un a construite
sur le fondement subsiste,
il recevra une récompense.

Si

son oeuvre brûle,
il perdra sa récompense;
lui-même sera sauvé,
mais comme au travers d'un feu.

Ne savez-vous pas
que vous êtes
le temple de Dieu
et que **l'Esprit** de **Dieu**
habite en vous?

Si quelqu'un
détruit le temple de **Dieu**,
Dieu
le détruira,
car le temple de **Dieu**

est saint,
et c'est ce que vous êtes.

Que personne
ne se trompe lui-même:
si quelqu'un
parmi vous
pense être sage
selon les critères de l'ère actuelle,
qu'il devienne fou
afin de devenir sage,

car la sagesse de ce monde
est

une folie devant Dieu.

En effet, il est écrit:

Il prend les sages à leur propre ruse.

Et encore:

Le Seigneur connaît les pensées des sages,
il sait qu'elles sont sans valeur.

Que personne

ne mette donc sa fierté

dans des hommes,
car tout vous appartient,
que ce soit
Paul,
Apollos,
Céphas,
le monde,
la vie,
la mort,
le présent
ou l'avenir.

Tout est à vous,
et vous êtes
à Christ,
et Christ est
à Dieu.

1 Corinthiens 4

Ainsi donc, qu'on nous considère
comme

des **serviteurs** de **Christ**

et des **administrateurs des mystères** de **Dieu**.

Du reste,

ce qu'on demande

des administrateurs,

c'est qu'ils soient **trouvés**
fidèles.

Pour ma part,
il m'importe très peu d'être jugé
par vous
ou par un tribunal humain.

Bien plus,
je ne me juge pas non plus moi-
même.

Ma conscience, il est vrai,
ne me reproche rien,
mais ce n'est pas pour autant

que je peux être considéré comme
juste.

Celui qui me juge,
c'est le **Seigneur**.

C'est pourquoi
ne portez aucun jugement
avant le moment fixé,
avant le retour du **Seigneur**,
car il mettra en lumière

ce qui est caché
dans les ténèbres
et il dévoilera
les intentions des coeurs.
Chacun recevra alors
de Dieu
la louange qui lui revient.

Frères et soeurs,
c'est à cause de vous
que j'ai appliqué ces images
à Apollos
et à moi-même,
afin que vous appreniez
par notre exemple
à ne pas aller dans vos pensées
au-delà de ce qui est écrit

et que personne
ne s'enfle d'orgueil
en prenant parti
pour l'un contre l'autre.

En effet,

qui est celui qui te distingue?

Qu'as-tu que tu n'aies pas reçu?

Et si tu l'as reçu,

pourquoi faire le fier comme si tu ne l'avais
pas reçu?

Déjà

vous êtes rassasiés,

déjà

vous êtes riches,

vous avez commencé

à régner sans nous.

Si seulement

vous pouviez régner en effet,

pour que nous aussi

nous puissions régner avec vous!

En effet, il me semble
que Dieu a fait

de nous, apôtres,

les derniers des hommes,

des condamnés à mort en quelque sorte,

puisque

nous avons été donnés en spectacle

au monde,

aux anges

et aux hommes.

Nous sommes fous
à cause de **Christ**,
mais vous, vous êtes sages
en **Christ**;
nous sommes faibles,
mais vous êtes forts.
Vous êtes honorés
et nous sommes méprisés!

Jusqu'à cette heure,
nous souffrons

de la faim,
de la soif,
du dénuement;

nous sommes

maltraités,
errants;

nous nous fatiguons

à travailler de nos propres mains.

Injuriés,
nous bénissons;
persécutés,
nous supportons;
calomniés,
nous répondons avec bonté.
Nous sommes devenus comme
les balayures du monde,
le déchet de tous,
jusqu'à maintenant.

Ce n'est pas pour vous faire honte
que j'écris cela,
mais je vous avertis
comme mes enfants bien-aimés.
En effet, même
si vous aviez 10'000 maîtres en
Christ,
vous n'avez cependant pas
plusieurs pères,

puisque

c'est moi

qui vous ai donné

la vie en Jésus-Christ par l'Évangile.

Je vous en supplie donc:

soyez mes imitateurs.

Pour cela je vous ai envoyé

Timothée,

qui est mon enfant bien-aimé

et fidèle dans le Seigneur..

Il vous rappellera
quels sont mes principes de vie
en **Christ**,
tels que je les enseigne
partout,
dans toutes les Eglises.

Quelques-uns
se sont enflés d'orgueil
en pensant
que je ne viendrais pas chez vous.

Mais je viendrai bientôt,
si c'est la volonté du Seigneur,
et je prendrai connaissance
non des paroles,
mais de la puissance
de ceux qui se sont enflés d'orgueil.

En effet, le **royaume de Dieu**
ne consiste pas
en paroles,
mais en puissance.

Que voulez-vous?

Que je vienne chez vous

avec un bâton,

ou avec amour

et dans un esprit de douceur?

1 Corinthiens 5

On entend généralement dire
qu'il y a de l'immoralité sexuelle
parmi vous,
et une immoralité telle
qu'on ne la mentionne même pas
chez les non-croyants;
c'est au point que
l'un de vous
a pris la femme de son père.

Et vous êtes enflés d'orgueil!
Vous auriez dû plutôt
prendre le deuil,
de sorte que
l'auteur de cet acte
soit exclu du milieu de vous!
Quant à moi,
absent de corps
mais présent en esprit,

j'ai déjà jugé

l'auteur d'un tel acte
comme si j'étais présent.

Quand vous vous rassemblerez

au nom

de **notre Seigneur Jésus-Christ**

- je serai avec vous en esprit -,

avec la puissance

de **notre Seigneur Jésus-Christ**

livrez un tel homme
à Satan
pour la destruction
de la nature pécheresse
afin que l'esprit soit sauvé
le jour du Seigneur Jésus.
Vous n'avez vraiment pas
de quoi être fiers!

Ne savez-vous pas
qu'un peu de levain
fait lever toute la pâte?

Purifiez-vous donc
du vieux levain

afin d'être

une pâte nouvelle,
puisque vous êtes
sans levain.

En effet, **Christ**,

notre agneau pascal,
a été **sacrifié pour nous.**

Célébrons donc la fête,
non avec du vieux levain,
le levain du mal et de la méchanceté,
mais avec les pains sans levain
de la pureté et de la vérité.

Je vous ai écrit dans ma lettre
de ne pas entretenir de relations
avec ceux qui vivent dans l'immoralité
sexuelle.

Je ne parlais pas d'une manière
absolue

des gens de ce monde
qui vivent dans l'immoralité

ou sont

toujours désireux de posséder plus,
voleurs,
idolâtres;

autrement, il vous faudrait
sortir du monde.

En fait, ce que je vous ai écrit,
c'est de

ne pas entretenir de relations
avec quelqu'un qui,
tout en se disant votre frère,
vit dans l'immoralité sexuelle,
est

toujours désireux de posséder plus,
idolâtre,
calomniateur,
ivrogne ou voleur,

de ne pas même manger
avec un tel homme.

Est-ce à moi, en effet,
de juger les gens de l'extérieur?
N'est-ce pas ceux de l'intérieur
que vous devez juger?

Les gens de l'extérieur,
Dieu les jugera.

**Chassez le méchant
du milieu de vous.**

1 Corinthiens 6

Lorsque l'un d'entre vous
a un litige avec un autre,
comment ose-t-il
demander justice devant les injustes,
et non devant les saints?
Ne savez-vous pas
que les saints jugeront le monde?
Et si c'est par vous
que le monde doit être jugé,

êtes-vous incapables
de rendre des jugements
de faible importance?
Ne savez-vous pas
que nous jugerons les anges?
Combien plus
les affaires de la vie courante!
Or si vous avez des litiges
concernant les affaires de la vie
courante,

vous prenez pour juges
des gens

dont l'Eglise ne fait aucun cas!

Je le dis à votre honte.

Ainsi, il n'y a

parmi vous

pas un seul homme sage

qui puisse juger entre ses frères et
soeurs!

Au contraire, un frère
est en procès contre un frère,
et cela
devant des incroyants!
C'est déjà pour vous
un échec complet
que d'avoir des procès
les uns avec les autres.

Pourquoi ne supportez-vous pas
plutôt une injustice?

Pourquoi ne vous laissez-vous pas
plutôt dépouiller?

Mais c'est vous au contraire
qui commettez l'injustice
et qui dépouillez les autres,
et c'est envers des frères et sœurs
que vous agissez ainsi!

Ne savez-vous pas que
les injustes
n'hériteront pas
du royaume de Dieu?

Ne vous y trompez pas:
ni ceux qui vivent dans l'immoralité sexuelle,
ni les idolâtres,
ni les adultères,
ni les travestis,
ni les homosexuels,
ni les voleurs,

ni les hommes toujours désireux de posséder plus,
ni les ivrognes,
ni les calomniateurs,
ni les exploitateurs

n'hériteront

du royaume de Dieu.

Et c'est là ce que vous étiez,
certains d'entre vous.

Mais vous avez été lavés,
mais vous avez été déclarés saints,

mais vous avez été déclarés justes
au nom du Seigneur Jésus-Christ
et par l'Esprit de notre Dieu.

Tout m'est permis,
mais tout n'est pas utile;
tout m'est permis,
mais je ne me laisserai pas dominer
par quoi que ce soit.

Les aliments sont

pour le ventre et le ventre pour les
aliments,
et **Dieu** détruira l'un comme les
autres.

Mais le corps n'est pas

pour l'immoralité sexuelle:
il est pour le Seigneur,
et le Seigneur est pour le corps.

Or Dieu,

qui a ressuscité le Seigneur,

nous ressuscitera aussi

par sa puissance.

Ne savez-vous pas que

vos corps sont

les membres de Christ?

Prendrai-je

les membres de Christ

pour en faire

les membres d'une prostituée?

Certainement pas!

Ne savez-vous pas que

celui qui s'unit à la prostituée
est un seul corps avec elle?

En effet, il est dit:

Les deux ne feront qu'un.

Mais celui qui s'unit

au Seigneur

est un seul esprit avec lui.

Fuyez l'immoralité sexuelle.

Tout autre péché

qu'un homme commet

est extérieur à son corps,

mais celui qui se livre
à l'immoralité sexuelle
pèche contre son propre corps.
Ne le savez-vous pas?

Votre corps

est le temple du **Saint-Esprit**

qui est en vous

et que vous avez reçu de Dieu.

Vous ne vous appartenez pas
à vous-mêmes,

car vous avez été rachetés
à un grand prix.

Rendez donc gloire à Dieu
dans votre corps
et dans votre esprit
qui appartiennent à Dieu.

1 Corinthiens 7

Au sujet de

ce que vous m'avez écrit,
il est bon pour l'homme
de ne pas prendre de femme.

Toutefois,

pour éviter toute immoralité sexuelle,
que chaque homme
ait sa femme
et que chaque femme
ait son mari.

Que le mari rende à sa femme
l'affection qu'il lui doit
et que la femme
agisse de même envers son mari.

Ce n'est pas la femme
qui est maîtresse de son corps,
mais son mari.

De même, ce n'est pas le mari
qui est maître de son corps,
mais sa femme.

Ne vous privez pas
l'un de l'autre,
si ce n'est
d'un commun accord
pour un temps,
afin de vous consacrer
au jeûne
et à la prière;

puis retournez ensemble,
de peur que Satan
ne vous tente
à cause de votre manque de maîtrise.
Je dis cela
comme une concession,
et non comme un ordre.
Je voudrais
que tous soient comme moi;
mais chacun tient de Dieu

un don particulier,
l'un d'une manière,
l'autre d'une autre.

A ceux

qui ne sont pas mariés
et aux veuves,

je dis qu'il est bien pour eux
de rester comme moi.

Mais s'ils ne peuvent pas se maîtriser,

qu'ils se marient,
car il vaut mieux
se marier
que de brûler de désir.
A ceux qui sont mariés j'adresse,
non pas moi,
mais le Seigneur,
cette instruction:
que la femme ne se sépare pas de son mari

- si elle est séparée de lui,
qu'elle reste sans se remarier
ou qu'elle se réconcilie avec son mari –
et que le mari
ne divorce pas de sa femme.

Aux autres,
ce n'est pas le Seigneur,
c'est moi qui dis:
si un frère a
une femme non croyante

et qu'elle soit d'accord
d'habiter avec lui,
qu'il ne divorce pas d'elle;
et si une femme
a un mari non croyant
et qu'il soit d'accord
d'habiter avec elle,
qu'elle ne divorce pas de son mari.
En effet,
le mari non croyant bénéficie

de la sainteté de sa femme,
et la femme non croyante bénéficie
de la sainteté de son mari;
autrement, vos enfants
ne seraient pas purs,
alors qu'en réalité ils sont saints.
Si le non-croyant veut se séparer,
qu'il le fasse;
le frère ou la soeur
n'est pas lié dans un tel cas.

Dieu nous a appelés
à vivre en paix.

En effet, comment peux-tu savoir,
femme, si tu sauveras ton mari?

Ou comment peux-tu savoir, mari,
si tu sauveras ta femme?

Par ailleurs, **que chacun vive**
selon la part
que le **Seigneur** lui a attribuée,
selon l'appel
qu'il a reçu de **Dieu**.

C'est ce que je prescris
dans toutes les Eglises.

Quelqu'un était-il circoncis
quand il a été appelé?

Qu'il ne cherche pas à le cacher

Quelqu'un était-il incirconcis
quand il a été appelé?

Qu'il ne se fasse pas circoncire.

La circoncision

n'est rien

et l'incirconcision

n'est rien non plus,

mais ce qui compte,

c'est le respect

des commandements de Dieu.

Que chacun reste

dans la condition qui était la sienne
lorsqu'il a été appelé.

Étais-tu esclave

quand tu as été appelé?

Ne t'en inquiète pas mais,

si tu peux devenir libre,

profites-en plutôt.

En effet, l'esclave

qui a été appelé par le Seigneur

est un affranchi du Seigneur;
de même, l'homme libre
qui a été appelé
est un esclave
de **Christ**.

Vous avez été rachetés
à un grand prix:
ne devenez pas
esclaves des hommes.

Frères et soeurs,
que chacun reste
devant **Dieu**

dans la condition qui était la sienne
lorsqu'il a été appelé.

Au sujet des personnes non mariées,
je n'ai pas d'ordre du **Seigneur**,
mais je donne un avis,
en homme qui a reçu du **Seigneur**
la grâce d'être digne de confiance.

Voici donc ce que j'estime bon,
à cause des temps actuels de
détresse:

il est bon pour chacun
de rester comme il est.

Es-tu lié à une femme?

Ne cherche pas à rompre ce lien.

N'es-tu pas lié à une femme?

Ne cherche pas de femme.

Si toutefois tu te maries,
tu ne pêches pas,
et si la jeune fille se marie,
elle ne pêche pas.

Cependant, les personnes mariées
connaîtront des souffrances dans
leur vie,
et je voudrais vous les épargner.

Ce que je veux dire,
frères et soeurs,

c'est que le temps est court.

Désormais,

que ceux qui ont une femme
soient comme s'ils n'en avaient pas,

ceux qui pleurent
comme s'ils ne pleuraient pas,

ceux qui se réjouissent
comme s'ils ne se réjouissaient pas,

ceux qui achètent
comme s'ils ne possédaient pas,

et ceux qui jouissent de ce monde
comme s'ils n'en jouissaient pas,
car le monde dans sa forme actuelle
passe.

Or, je voudrais que vous soyez
sans inquiétude.

Celui qui n'est pas marié
se préoccupe
des affaires du Seigneur,
des moyens de plaire au Seigneur,

alors que celui qui est marié
se préoccupe
des affaires de ce monde,
des moyens de plaire à sa femme.

Il y a aussi une différence entre
la femme non mariée

et la jeune fille:
celle qui n'est pas mariée
se préoccupe
des affaires du Seigneur,
afin d'être
sainte de corps et d'esprit,
alors que celle qui est mariée
se préoccupe
des affaires de ce monde,
des moyens de plaire à son mari.

Je dis cela dans votre intérêt;
ce n'est pas

pour vous imposer des contraintes,
mais pour vous montrer
ce qui est convenable
et à même de **vous attacher au**
Seigneur
sans tiraillements.

Si quelqu'un estime agir
de façon inconvenante

envers sa fiancée
en la laissant

dépasser la fleur de l'âge
et si tel doit être le cas,
qu'il fasse comme il le veut.

Il ne pèche pas, qu'ils se marient.

Quant à

celui qui tient ferme dans son coeur,
sans contrainte
et avec l'exercice de sa propre volonté,

et qui a décidé en lui-même
de garder le célibat,
il fait bien.

Ainsi,

celui qui se marie avec sa fiancée
fait bien,
et celui qui ne se marie pas
fait mieux.

Une femme est liée par la loi
à son mari

aussi longtemps qu'il est vivant;
mais si le mari meurt,
elle est libre de se remarier
avec qui elle veut,
à condition
que ce soit dans le Seigneur.
Cependant, à mon avis,
elle est plus heureuse
si elle reste comme elle est.

Et moi aussi, je crois avoir l'Esprit de Dieu.

1 Corinthiens 8

En ce qui concerne
les viandes sacrifiées aux idoles,
nous savons
que nous avons tous la connaissance.
- La connaissance rend orgueilleux,
mais l'amour édifie.

Si quelqu'un
croit savoir quelque chose,
il ne connaît encore rien
comme il faudrait connaître.

Mais si quelqu'un
aime Dieu,
il est connu de lui. -
Donc, pour ce qui est
de manger des viandes sacrifiées aux
idoles,
nous savons qu'une idole
n'est rien dans le monde
et qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

En effet, il est vrai
qu'il y a des êtres appelés dieux,
soit dans le ciel,
soit sur la terre,
et de fait
il y a beaucoup de dieux et de
seigneurs.

Néanmoins, pour nous
il n'y a **qu'un seul Dieu, le Père,**
de qui viennent toutes choses

et pour qui nous vivons,
et **un seul Seigneur, Jésus-Christ,**
par qui tout existe
et par qui nous vivons.

Mais tous n'ont pas
cette connaissance.

Quelques-uns,
marqués par la manière dont ils perçoivent
encore les idoles,
mangent de ces viandes comme leur étant
sacrifiées,

et leur conscience,
qui est faible,
en est souillée.

Or ce n'est pas un aliment
qui nous rapproche de **Dieu**;
si nous en mangeons,
nous n'avons rien de plus;
si nous n'en mangeons pas,
nous n'avons rien de moins.

Veillez, toutefois,

à ce que votre liberté

ne devienne pas un obstacle pour les
faibles.

En effet, si quelqu'un te voit,
toi qui as de la connaissance,
assis à table dans un temple d'idoles,
lui qui est faible,

ne sera-t-il pas encouragé dans sa conscience
à manger des viandes sacrifiées aux idoles?

Ainsi, à cause de ta connaissance

le faible ira à sa perte,

ce frère pour lequel **Christ est mort!**

En péchant ainsi

contre les frères et soeurs

et en blessant leur conscience,

qui est faible,

c'est contre Christ

que vous péchez.

C'est pourquoi, si un aliment

représente un piège pour mon frère,

je ne mangerai jamais de viande
afin de ne pas faire trébucher mon frère.

1 Corinthiens 9

Ne suis-je pas libre?

Ne suis-je pas apôtre?

N'ai-je pas vu **Jésus-Christ**
notre Seigneur?

N'êtes-vous pas mon oeuvre
dans le **Seigneur?**

Si pour d'autres

je ne suis pas apôtre,

je le suis au moins pour vous,

car vous êtes l'empreinte
qui authentifie mon service
en tant qu'apôtre dans le Seigneur.
C'est là ma défense
contre ceux qui m'accusent.
N'avons-nous pas le droit
de manger et de boire?
N'avons-nous pas le droit
d'emmener avec nous une soeur
qui soit notre femme,

comme le font

les autres apôtres, les frères du Seigneur et
Céphas?

Ou bien sommes-nous les seuls,

Barnabas et moi,

à ne pas avoir

le droit de ne pas travailler?

Qui donc sert dans une armée

à ses propres frais?

Qui plante une vigne

et n'en mange pas le fruit?

Qui prend soin d'un troupeau

et ne se nourrit

pas du lait du troupeau?

Est-ce purement

d'un point de vue humain

que je dis cela?

En effet, il est écrit
dans la loi de Moïse:

Tu ne mettras pas de muselière au bœuf
quand il foule le grain.

Dieu

s'inquiète-t-il des boeufs
ou bien est-ce principalement
à cause de nous qu'il parle?

Oui, c'est à cause de nous
que cela a été écrit,

car celui qui laboure
doit labourer avec espérance,
et celui qui bat le blé
doit le faire avec l'espoir de recevoir
sa part.

Si nous avons semé pour vous
les biens spirituels,
est-ce trop si nous récoltons
une part de vos biens matériels?

Si d'autres

exercent ce droit sur vous,
n'est-ce pas plutôt à nous
d'en jouir?

Mais nous n'avons pas recouru à ce
droit;

au contraire, nous supportons tout
afin de ne pas créer d'obstacle
à l'Évangile de Christ.

Ne savez-vous pas que
ceux qui assurent le service du culte
sont nourris par le temple,
que ceux qui servent à l'autel
reçoivent une part de ce qui est offert sur
l'autel?

De même aussi,
le Seigneur a prescrit
à ceux qui annoncent l'Évangile
de vivre de l'Évangile.

Quant à moi,
je n'ai eu recours
à aucun de ces droits,
et je n'écris pas cela
pour qu'ils me soient accordés,
car j'aimerais mieux mourir
plutôt que de me laisser enlever ce
sujet de fierté.

Si j'annonce l'Évangile,
il n'y a pour moi
aucun sujet de fierté,
car c'est une nécessité
qui m'est imposée,
et malheur à moi
si je n'annonce pas l'Évangile!

Si je le fais de bon coeur,
j'en ai la récompense;
mais si je le fais malgré moi,
c'est une charge qui m'est confiée.
Quelle est donc ma récompense?
C'est d'**offrir gratuitement**
l'Evangile de Christ que j'annonce,
sans faire usage
de mon droit de prédicateur de l'Evangile.

En effet, bien que libre
vis-à-vis de tous,
je me suis fait l'esclave
de tous
afin de gagner le plus grand nombre.
Avec les Juifs,
j'ai été comme un Juif afin de gagner les Juifs;
avec ceux qui sont sous la loi de
Moïse,
comme si j'étais sous la loi

- bien que n'étant pas moi-même sous la loi -
afin de gagner

ceux qui sont sous la loi;
avec ceux qui sont sans la loi,
comme si j'étais sans la loi

bien que je ne sois pas sans la loi de Dieu,
puisque je me conforme à la loi de Christ -
afin de gagner
ceux qui sont sans la loi.

J'ai été comme faible avec les faibles
afin de gagner les faibles.
Je me suis fait tout à tous
afin d'en sauver de toute manière
quelques-uns,
et je fais cela
à cause de l'Évangile
afin d'avoir part à ses bénédictions.

Ne savez-vous pas
que les concurrents dans le stade
courent tous,
mais qu'un seul remporte **le prix**?

Courez

de manière à le remporter.

Tous les athlètes s'imposent
toutes sortes de privations,
et ils le font
pour obtenir une couronne
qui va se détruire;
mais nous,
c'est pour une couronne
indestructible.
Moi donc, je cours,
mais pas comme à l'aventure;

je boxe,

mais non pour battre l'air.

Au contraire,

je traite durement mon corps

et je le discipline,

de peur d'être moi-même disqualifié

après avoir prêché aux autres.

1 Corinthiens 10

Frères et soeurs,
je ne veux pas vous laisser ignorer
que nos ancêtres
ont tous été sous la nuée
et qu'ils ont tous passé à travers la
mer;
ils ont tous été baptisés en Moïse
dans la nuée et dans la mer,
ils ont tous

mangé la même nourriture
spirituelle
et ils ont tous
bu la même boisson spirituelle.
En effet, ils buvaient
à un rocher spirituel qui les
accompagnait,
et ce rocher était Christ. .

Mais la plupart d'entre eux
n'ont pas été approuvés par Dieu,
puisque'ils sont morts dans le désert.

Or ces faits sont arrivés
pour nous servir d'exemples,
afin que

nous n'ayons pas de mauvais désirs
comme eux en ont eu.

Ne devenez pas idolâtres
comme certains d'entre eux.

En effet, il est écrit:

Le peuple s'assit pour manger et pour boire;
puis ils se levèrent pour s'amuser.

**Ne nous livrons pas non plus
à l'immoralité sexuelle**

comme certains d'entre eux l'ont fait,
de sorte que 23'000 sont tombés en un seul
jour.

Ne provoquons pas Christ

comme certains d'entre eux l'ont fait,
si bien qu'ils sont morts, victimes des

Ne murmurez pas

comme certains d'entre eux l'ont fait,
de sorte qu'ils sont morts sous les coups du
destructeur.

Tous ces faits leur sont arrivés

pour servir d'exemples,
et ils ont été écrits

pour notre instruction,

à nous qui sommes parvenus à la fin des
temps.

Ainsi donc, que celui
qui croit être debout
fasse **attention**
à ne pas tomber!

Aucune tentation
ne vous est survenue
qui n'ait été humaine.
Dieu est fidèle,
et il ne permettra pas

que vous soyez tentés
au-delà de vos forces;
mais avec la tentation
il préparera aussi
le moyen d'en sortir,
afin que vous puissiez la supporter.

C'est pourquoi,
mes bien-aimés,
fuyez l'idolâtrie.

Je vous parle
comme à des personnes intelligentes;
jugez vous-mêmes
de ce que je dis.

La coupe de bénédiction
que nous bénissons

n'est-elle

pas la communion au **sang de Christ?**

Le pain

que nous rompons

n'est-il pas

la communion au **corps de Christ?**

Puisqu'il y a un seul pain,

nous qui sommes nombreux,

nous formons un seul corps

car nous participons tous à un même pain.

Voyez les Israélites:

ceux qui mangent

les animaux offerts en sacrifice

ne sont-ils pas en communion

avec l'autel?

Que veux-je donc dire?

Que la viande sacrifiée aux idoles

aurait de l'importance,

ou qu'une idole serait quelque chose?
Pas du tout.
Mais ce que les non-Juifs sacrifient,
ils le sacrifient
à des démons,
et non à Dieu;
or, je ne veux pas
que vous soyez en communion avec
les démons.

Vous ne pouvez pas boire
à la coupe du Seigneur
et à la coupe des démons;
vous ne pouvez pas participer
à la table du Seigneur
et à la table des démons.

Ou bien voulons-nous
provoquer la jalousie du Seigneur?
Sommes-nous plus forts que lui?

Tout m'est permis,
mais tout n'est pas utile;
tout m'est permis,
mais tout n'édifie pas.

Que personne ne cherche
son propre intérêt,
mais plutôt celui de l'autre.

Mangez
de tout ce qui se vend au marché

sans vous poser de question
par motif de conscience,
car la terre
avec tout ce qu'elle contient
appartient au **Seigneur**.
Si un non-croyant
vous invite
et que vous acceptiez d'y aller,
mangez

de tout ce qu'on vous présentera
sans vous poser de question
par motif de conscience.

Mais si quelqu'un vous dit:

«C'est de la viande offerte aux idoles»,

n'en mangez pas

à cause de celui qui vous a informés
et par motif de conscience.

Je parle ici

non de votre conscience,

mais de celle de l'autre personne.
Pourquoi, en effet,
ma liberté serait-elle jugée
par une conscience étrangère?
Si moi,
je mange avec reconnaissance,
pourquoi
devrais-je être blâmé
à propos d'un aliment
pour lequel je remercie Dieu?

Ainsi donc,
que vous mangiez,
que vous buviez
ou quoi que vous fassiez,

faites tout

pour la gloire de Dieu.

Ne soyez une cause de faux pas

ni pour les non-Juifs,

ni pour les Juifs,

ni pour l'Eglise de Dieu.

Ainsi donc,
que vous mangiez,
que vous buviez
ou quoi que vous fassiez,
faites tout
pour la gloire de Dieu.

Ne soyez une cause de faux pas
ni pour les non-Juifs,
ni pour les Juifs,
ni pour l'Eglise de Dieu.

Faites comme moi:
je m'efforce en tout
de **plaire à tous**,
recherchant
non mon avantage
mais celui du plus grand nombre
afin qu'ils soient sauvés.

1 Corinthiens 11

Soyez mes imitateurs,
comme je le suis moi-même
de **Christ.**

Je vous félicite de ce que
vous vous souvenez de moi
à tout point de vue
et de ce que
vous retenez mes instructions
telles que je vous les ai transmises.

Je veux cependant
que vous sachiez ceci:

Christ

est **le chef de tout homme,**

l'homme

est le chef de la femme,

et **Dieu**

est le **chef de Christ.**

Tout homme

qui prie ou qui prophétise

la tête couverte

déshonore son chef.

Toute femme, en revanche,

qui prie ou qui prophétise

la tête non couverte

déshonore son chef à elle.

En effet, c'est exactement comme

si elle était rasée.

Si une femme
n'a pas la tête couverte,
qu'elle se tonde aussi les cheveux.
Et s'il est honteux pour une femme
d'avoir les cheveux tondu
ou d'être rasée,
qu'elle se couvre donc la tête.
L'homme
n'est pas tenu de se couvrir la tête

puisque'il est

l'image et la gloire de Dieu;

la femme, elle, est

la gloire de l'homme.

En effet, ce n'est

pas l'homme

qui a été tiré de la femme,

mais la femme

de l'homme;

et ce n'est pas l'homme

qui a été créé
à cause de la femme,
mais la femme
à cause de l'homme.

Voilà pourquoi,
à cause des anges,
la femme doit porter sur la tête
une marque d'autorité.

Toutefois,
dans le **Seigneur**,

la femme n'existe pas
sans l'homme,
ni l'homme
sans la femme,
car, de même que la femme
a été tirée de l'homme,
de même l'homme
naît de la femme,
et tout vient de Dieu.

Jugez-en vous-mêmes :
est-il convenable

qu'une femme prie Dieu sans être voilée ?

La nature elle-même

ne vous enseigne-t-elle pas

que c'est une honte pour l'homme

de porter de longs cheveux,

mais que c'est une gloire pour la femme

d'en porter,

parce que la chevelure lui a été donnée
comme voile ?

Si quelqu'un se plaît à contester,
nous n'avons pas cette habitude,
non plus que les églises de Dieu.
En donnant cet avertissement,
ce que je ne loue point,
c'est que vous vous assemblez,
non pour devenir meilleurs,
mais pour devenir pires.

Et d'abord, j'apprends que,
lorsque vous vous réunissez en
assemblée,
il y a parmi vous des divisions,
-et je le crois en partie,
car il faut
qu'il y ait aussi des sectes parmi vous,
afin que ceux qui sont approuvés
soient reconnus comme tels au milieu de
VOUS.-

Lors donc que vous vous réunissez,
ce n'est pas pour manger le repas du
Seigneur;
car, quand on se met à table,
chacun commence par prendre son
propre repas,
et l'un a faim,
tandis que l'autre est ivre.

N'avez-vous pas des maisons
pour y manger et boire ?

Ou méprisez-vous
l'Eglise de Dieu,
et faites-vous honte
à ceux qui n'ont rien ?
Que vous dirai-je?
Vous louerai-je?
En cela je ne vous loue point.

Car j'ai reçu du Seigneur
ce que je vous ai enseigné;
c'est que le **Seigneur Jésus**,
dans la nuit où il fut livré,
prit du pain, et,
après avoir rendu grâces,
le rompit, et dit :
Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous;
faites ceci en mémoire de moi.

De même,
après avoir soupé,
il prit la coupe, et dit :

Cette coupe
est la nouvelle alliance en mon sang;
faites ceci en mémoire de moi
toutes les fois que vous en boirez.

Car toutes les fois que vous mangez ce pain
et que vous buvez cette coupe,
vous annoncez la **mort du Seigneur**,
jusqu'à ce qu'il vienne.

C'est pourquoi celui
qui mangera le pain
ou boira la coupe du **Seigneur**
indignement,
sera coupable
envers
le corps
et le sang du Seigneur.

Que chacun donc s'éprouve soi-
même,

et qu'ainsi
il mange du pain
et boive de la coupe;
car celui qui mange et boit
sans discerner le corps du **Seigneur**,
mange et boit
un jugement contre lui-même.
C'est pour cela qu'il y a parmi vous
beaucoup d'infirmes et de malades,

et qu'un grand nombre sont morts.
Si nous nous jugions nous-mêmes,
nous ne serions pas jugés.
Mais quand nous sommes jugés,
nous sommes châtiés par le **Seigneur**,
afin que nous ne soyons pas
condamnés avec le monde.
Ainsi, mes frères,
lorsque vous vous réunissez pour le
repas,

attendez-vous les uns les autres.
Si quelqu'un a faim,
qu'il mange chez lui,
afin que vous ne vous réunissiez pas
pour attirer un jugement sur vous.
Je réglerai les autres choses
quand je serai arrivé.

1 Corinthiens 12

En ce qui concerne les réalités
spirituelles,
je ne veux pas,
frères et soeurs,
que vous soyez dans l'ignorance.
Vous savez comment,
lorsque vous étiez étrangers au
peuple de Dieu,
vous vous laissiez irrésistiblement
entraîner vers les idoles muettes.

C'est pourquoi
je vous le déclare,
personne,
s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit:
«Jésus est maudit!»
Et personne ne peut dire:
«Jésus est le Seigneur!»
si ce n'est par le Saint-Esprit.

Il y a **diversité de dons**,
mais le même **Esprit**;
diversité de services,
mais le même Seigneur;
diversité d'actes,
mais le même **Dieu**
qui accomplit tout en tous.

Or, à chacun la manifestation de
l'Esprit est donnée
pour le bien de tous.

En effet, à l'un est donnée

par l'**Esprit**

une **parole de sagesse;**

à un autre

une **parole de connaissance,**

selon le même **Esprit;**

à un autre

la foi,

par le même **Esprit;**

à un autre

des **dons de guérisons**,

par le même **Esprit**;

à un autre

la possibilité de **faire des miracles**;

à un autre

la **prophétie**;

à un autre

le **discernement des esprits**;

à un autre

diverses langues;

à un autre

l'interprétation des langues.

Mais toutes ces choses,

c'est **un seul et même Esprit**

qui les accomplit,

en les distribuant

à chacun en particulier comme il le veut.

Le corps forme un tout
mais a pourtant plusieurs organes,
et tous les organes du corps,
malgré leur grand nombre,
ne forment qu'un seul corps.
Il en va de même pour **Christ**.
En effet, que nous soyons
juifs ou grecs,
esclaves ou libres,

nous avons tous été baptisés
dans **un seul Esprit** pour former
un seul corps
et nous avons tous bu
à **un seul Esprit**.

Ainsi, le corps n'est pas formé
d'un seul organe, mais de plusieurs.

Si le pied disait:

«Puisque je ne suis pas une main, je
n'appartiens pas au corps»,

ne ferait-il pas partie du corps pour autant?

Et si l'oreille disait:

«Puisque je ne suis pas un oeil, je n'appartiens pas au corps»,

ne ferait-elle pas partie du corps pour autant?

Si tout le corps était un oeil, où serait l'ouïe?

S'il était tout entier l'ouïe,
où serait l'odorat?

En fait, **Dieu** a placé
chacun des organes dans le corps
comme il l'a voulu.

S'ils étaient tous un seul organe,
où serait le corps?

Il y a donc plusieurs organes,
mais un seul corps.

L'oeil ne peut pas dire à la main:

«Je n'ai pas besoin de toi»,

ni la tête dire aux pieds:

«Je n'ai pas besoin de vous.»

Bien plus, les parties du corps

qui paraissent être les plus faibles

sont nécessaires,

et celles que nous estimons

être les moins honorables du corps,

nous les entourons d'un plus grand honneur.

Ainsi nos organes les moins décents
sont traités avec plus d'égards,
tandis que ceux qui sont décents
n'en ont pas besoin.

Dieu a disposé le corps de manière
à donner plus d'honneur
à ce qui en manquait,
afin qu'il n'y ait pas de division
dans le corps

mais que tous les membres
prennent également soin
les uns des autres.

Si un membre souffre,
tous les membres souffrent avec lui;
si un membre est honoré,
tous les membres se réjouissent avec
lui.

Vous êtes

le corps de **Christ**

et vous êtes

ses membres,

chacun pour sa part.

Dieu a établi dans l'Eglise

premièrement des apôtres,

deuxièmement des prophètes,

troisièmement des enseignants,

ensuite viennent les miracles,

puis les dons de guérisons,

les aptitudes
à secourir,
à diriger,
à parler diverses langues.

Tous sont-ils apôtres?

Tous sont-ils prophètes?

Tous sont-ils enseignants?

Tous font-ils des miracles?

Tous ont-ils des dons de guérisons?

Tous parlent-ils en langues?

Tous interprètent-ils?

Aspirez aux dons les meilleurs.

Je vais encore vous montrer
la voie par excellence.

1 Corinthiens 13

Si je parle les langues
des hommes,
et même celles des anges,
mais que je n'ai pas l'amour,
je suis
un cuivre qui résonne
ou une cymbale qui retentit.

Si j'ai

le don de prophétie,

la compréhension

de tous les mystères et toute la connaissance,

si j'ai même toute la foi

jusqu'à transporter des montagnes,

mais que **je n'ai pas l'amour,**

je ne suis rien.

Et si je distribue

tous mes biens aux pauvres,

si même

je livre mon corps aux flammes,
mais que je n'ai pas l'amour,
cela ne me sert à rien.

L'amour est patient,

il est **plein de bonté**;

l'amour n'est **pas envieux**;

l'amour ne **se vante pas**,

il ne s'enfle **pas d'orgueil**,

il ne fait **rien de malhonnête**,

il ne cherche pas son intérêt,
il ne s'irrite pas,
il ne soupçonne pas le mal,
il ne se réjouit pas de l'injustice,
mais il se réjouit de la vérité;
il pardonne tout,
il croit tout,
il espère tout,
il supporte tout.

L'amour ne meurt jamais.
Les prophéties disparaîtront,
les langues cesseront,
la connaissance disparaîtra.

En effet, nous connaissons partiellement et
nous prophétisons partiellement,
mais quand ce qui est parfait
sera venu,
ce qui est partiel disparaîtra.

Lorsque j'étais enfant,
je parlais comme un enfant,
je pensais comme un enfant,
je raisonnais comme un enfant;
lorsque je suis devenu un homme,
j'ai mis fin à ce qui était de l'enfant.
Aujourd'hui nous voyons
au moyen d'un miroir,
de manière peu claire,

mais alors nous verrons
face à face;
aujourd'hui
je connais partiellement,
mais
alors je connaîtrai complètement,
tout comme j'ai été connu.

Maintenant donc ces trois choses
restent:

la foi,

l'espérance,

l'amour;

mais la plus grande des trois,
c'est l'amour.

1 Corinthiens 14

Recherchez l'amour.

Aspirez aussi

aux dons spirituels,

mais surtout à la prophétie.

En effet, celui qui parle en langue
ne parle

pas aux hommes

mais à Dieu,

car personne ne le comprend,

et c'est en esprit

qu'il dit des paroles mystérieuses.

Celui qui prophétise, au contraire,

- parle aux hommes,
- les édifie,
- les encourage,
- les réconforte.

Celui qui parle en langue
s'édifie lui-même,

alors que celui qui prophétise
édifie l'Eglise.

Je désire

que **vous parliez tous en langues,**
mais encore plus
que vous prophétisiez.

Celui qui prophétise
est plus important
que celui qui parle en langues,

à moins que ce dernier
n'interprète
pour que l'Eglise
reçoive une édification.

Et maintenant,
frères et soeurs,
en quoi vous serais-je utile
si je venais chez vous
en parlant en langues
au lieu de vous apporter une parole

- de révélation,
- de connaissance,
- de prophétie
- ou d'enseignement?

Si les objets inanimés
qui rendent un son,
comme une flûte ou une harpe,
ne rendent pas des sons distincts,
comment reconnaîtra-t-on
la mélodie jouée sur eux?

Et si la trompette
rend un son confus,
qui se préparera au combat?
Il en va de même pour vous:
si votre langue
ne donne pas une parole intelligible,
comment saura-t-on
ce que vous dites?
En effet, vous parlerez en l'air.

Si nombreuses que puissent être
les diverses langues dans le monde,
aucune d'entre elles
n'est dépourvue de signification.

Si donc je ne connais pas
le sens d'une langue,
je serai un étranger
pour celui qui parle,
et celui qui parle sera
un étranger pour moi.

Vous de même,
puisque **vous aspirez**
aux dons spirituels,
cherchez à posséder
avec abondance
ceux qui édifient l'Eglise!
C'est pourquoi, que celui
qui parle en langue
prie afin de pouvoir interpréter.

En effet, si je prie en langue,
mon esprit est en prière,
mais mon intelligence est stérile.

Que faire donc?

Je prierai

avec mon esprit,

mais je prierai aussi

avec mon intelligence;

je chanterai

avec mon esprit,

mais je chanterai aussi
avec mon intelligence.

En effet,

si tu prononces une bénédiction
avec ton esprit seulement,

comment

celui qui fait partie des simples auditeurs
pourra-t-il répondre «Amen!»
à ta prière de reconnaissance,

puisqu'il ne sait pas
ce que tu dis?

Certes, tu prononces
une belle prière de reconnaissance,
mais l'autre
n'est pas édifié.

Je remercie mon Dieu
de ce que je parle en langues
plus que vous tous.

Mais, dans l'Eglise,
j'aime mieux dire 5 paroles
avec mon intelligence

afin d'instruire aussi les autres,
plutôt que 10'000 paroles en langue.
Frères et soeurs,
ne raisonnez pas
comme des enfants.
Au contraire,
pour le mal, soyez des bébés,
mais par rapport au raisonnement, soyez des
adultes.

Il est écrit dans la loi:

C'est

par des hommes d'une autre langue
et par des lèvres étrangères

que je parlerai à ce peuple,
et même ainsi, ils ne m'écouteront
pas, dit **le Seigneur**.

Par conséquent,
les langues
sont un signe
non pour les croyants,
mais pour les non-croyants;
la prophétie, quant à elle,
est un signe
non pour les non-croyants,
mais pour les croyants.

Si donc,
alors que l'Eglise entière est
rassemblée,
tous parlent en langues
et qu'il entre
de simples auditeurs
ou des non-croyants,
ne diront-ils pas que vous êtes fous?

En revanche, si tous prophétisent
et qu'un non-croyant
ou un simple auditeur entre,
il est convaincu de péché par tous, il
est jugé par tous;

ainsi

les secrets de son coeur sont dévoilés,
et il tombera alors le visage contre terre
pour **adorer Dieu**
en déclarant

que Dieu est réellement au milieu de
vous.

Que faire donc, frères et soeurs?
Lorsque vous vous réunissez,
chacun [de vous] peut apporter
un cantique,
un enseignement,
une révélation,
une langue
ou une interprétation.

Que tout se fasse pour l'édification.

Y en a-t-il qui parlent en langue,
que deux ou trois au plus parlent,
chacun à son tour,
et que quelqu'un interprète.
S'il n'y a pas d'interprète,
qu'on se taise dans l'Eglise
et qu'on parle à soi-même et à Dieu.
Quant aux prophètes, que deux ou
trois parlent, et que les autres
évaluent leur message.

Et si un autre membre de l'assistance
a une révélation,
que le premier
se taise.

En effet, vous pouvez tous
prophétiser l'un après l'autre,
afin que tous
soient instruits
et **que tous**
soient encouragés.

L'esprit des prophètes
est soumis aux prophètes,
car Dieu n'est
pas un Dieu de désordre,
mais de paix.

Comme dans toutes les Eglises des
saints,

que vos femmes
se taisent dans les assemblées,
car il ne leur est pas permis d'y parler,

mais elles doivent se soumettre, comme le dit aussi la loi.

Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leur mari à la maison, car il est inconvenant pour une femme de parler dans l'Eglise.

Serait-ce de chez vous
que la parole de Dieu est sortie?
Ou est-ce à vous seuls
qu'elle est parvenue?
Si quelqu'un croit
être prophète
ou dirigé par l'Esprit,
qu'il reconnaisse dans ce que je vous
écris un commandement du

Et si quelqu'un l'ignore, qu'il l'ignore!
Ainsi donc, frères et soeurs,

aspirez

au don de prophétie

et n'empêchez

pas de parler en langues,

mais que tout se fasse

convenablement

et avec ordre.

1 Corinthiens 15

Je vous rappelle,
frères et soeurs,

l'Evangile

- que je vous ai annoncé,
- que vous avez reçu
- et dans lequel vous tenez ferme.

C'est aussi par lui

que vous êtes sauvés

si vous le retenez dans les termes

où je vous l'ai annoncé;

autrement, votre foi aurait été inutile.

Je vous ai transmis avant tout
le message

que j'avais moi aussi reçu:

Christ

est mort pour nos péchés,
conformément aux Ecritures;

il

a été **enseveli**

et il est **ressuscité** le troisième jour,
conformément aux Ecritures.

Ensuite **il** est **apparu**

à Céphas,
puis aux douze.

Après cela, **il** est **apparu**

à plus de 500 frères et soeurs à la fois,
dont la plupart sont encore vivants
et dont quelques-uns sont morts.

Ensuite, **il** est **apparu**

à Jacques,
puis à tous les apôtres.

Après eux tous, **il m'est apparu**
à moi aussi, comme à un enfant né hors
terme.

En effet, je suis
le plus petit des apôtres
et je ne mérite même pas
d'être appelé apôtre,
parce que j'ai persécuté
l'Eglise de **Dieu**.

Mais

par la grâce de Dieu
je suis ce que je suis,
et sa grâce envers moi
n'a pas été sans résultat.
Au contraire, j'ai travaillé
plus qu'eux tous,
non pas moi toutefois,
mais la grâce de Dieu
qui est avec moi.

Ainsi donc,
que ce soit moi
ou que ce soient eux,
voilà le message
que nous prêchons,
et voilà aussi
ce que vous avez cru.

Or, si l'on prêche
que **Christ est ressuscité**,
comment quelques-uns parmi vous
peuvent-ils dire
qu'il n'y a pas de résurrection des
morts?

S'il n'y a
pas de résurrection des morts,
Christ non plus n'est pas ressuscité.

Et si **Christ**

n'est pas ressuscité,

alors

notre prédication est vide,

et votre foi aussi.

Il se trouve même

que nous sommes de faux témoins

vis-à-vis de **Dieu**,

puisque nous avons témoigné

contre **Dieu qu'il a ressuscité Christ.**

Or **il** ne l'a pas fait
si les morts ne ressuscitent pas.

En effet,

si les morts ne ressuscitent pas,
Christ non plus n'est pas ressuscité.

Or, si **Christ** n'est pas ressuscité,

votre foi est inutile,

vous êtes encore dans vos péchés,

et par conséquent

ceux qui sont morts en **Christ** sont aussi
perdus.

Si c'est pour cette vie seulement
que nous espérons en Christ,
nous sommes
les plus à plaindre de tous les hommes.

1 Corinthiens 16

En ce qui concerne
la collecte en faveur des saints,
faites, vous aussi,
comme je l'ai prescrit
aux Eglises de la Galatie:
que chacun de vous,
le dimanche,
mette de côté chez lui
ce qu'il pourra,
en fonction de ses moyens,

afin qu'on n'attende pas
mon arrivée
pour récolter les dons.
Quand je serai
chez vous,
j'enverrai
avec des lettres
ceux que vous aurez choisis
pour porter vos dons à Jérusalem.

S'il est approprié
que j'y aille moi aussi,
ils feront le voyage
avec moi.

Je viendrai
chez vous
après avoir
traversé la Macédoine,
car je vais passer
par là.

Il est possible
que je séjourne
quelque temps chez vous
ou même que j'y passe l'hiver.
Ainsi vous pourrez m'aider
à poursuivre mon voyage
là où je dois me rendre.
Je ne veux pas, cette fois-ci,
vous voir seulement en passant,
mais j'espère
rester quelque temps avec vous,

si le Seigneur le permet.
Cependant je resterai
à Ephèse jusqu'à la Pentecôte,
car une porte
m'y est largement ouverte
pour un travail efficace,
et les adversaires sont nombreux.
Si Timothée arrive,
veillez
à ce qu'il soit sans crainte parmi vous,

car il travaille

tout comme moi
à l'oeuvre du Seigneur.

Que personne donc ne le méprise.

Aidez-le

à poursuivre en paix
son voyage de retour vers moi,
car je l'attends avec les frères.

Quant au frère Apollos,
je l'ai beaucoup encouragé
à venir aussi chez vous
avec les frères,
mais ce n'était décidément pas sa
volonté
de le faire maintenant;
il viendra
quand il en aura l'occasion.

Restez vigilants,
tenez ferme dans la foi,
soyez courageux,
fortifiez-vous.

Que **tout** ce que vous faites
soit fait avec amour.

Voici encore une recommandation,
frères et soeurs.

Vous savez que la famille de
Stéphanas

est le premier fruit de l'Achaïe
et qu'elle s'est consacrée
au service des saints.

Soumettez-vous

à de telles personnes

ainsi qu'à tous ceux

qui travaillent et peinent avec elles.

Je me réjouis
de la présence
de Stéphanas,
de Fortunatus
et d'Achaïcus;

ils ont suppléé à votre absence,
car ils ont tranquilisé
mon esprit et le vôtre.

**Sachez donc apprécier
de telles personnes.**

Les Eglises d'Asie
vous saluent.

Aquilas et Priscille,
ainsi que l'Eglise

qui se réunit dans leur maison,

vous saluent chaleureusement
dans le Seigneur.

Tous les frères et soeurs
vous saluent.

Saluez-vous
les uns les autres
par un saint baiser.

Moi Paul,
je vous salue de ma propre main.

Si quelqu'un
n'aime pas
le Seigneur Jésus-Christ,
qu'il soit maudit!
Maranatha.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ
soit avec vous!

Mon amour
est avec vous tous
en Jésus-Christ.